

ÉDITION 2016 APPRENDRE AUTREMENT

# LEXPRESS' RÉUSSIR

L'Express'Réussir N° 36 - février - mars 2016

APPRENDRE UNE  
LANGUE ?  
MIEUX QUE ÇA,  
LA VIVRE !

RÉUSSIR AUTREMENT

HALLO NAMASTE  
KIA ORA JAMBO SALAM  
BONJOUR ANYOUNG HASEYO  
CIAO HELLO GUTEN TAG  
IHOLA SALVE KONNICHIWA  
OLA NI HAQ

ÉDITION SPÉCIALE !  
HORS SÉRIE !  
DEUX ÉTUDIANTES  
MÈNENT L'ENQUÊTE !  
SIGNÉ Anissa Nemiri et France Rey



THÉÂTRE, CHANT  
DANS UNE AUTRE LANGUE ?!  
DÉVELOPPER DE NOUVELLES  
COMPÉTENCES ! AMUSEZ-VOUS !

AVEC



groupe  
alticemedia

11 04307-30-F-590 €-RD





« Être étranger et oser communiquer » – photo tirée du site web *Unsplash*, site de photographies libres de droit.

Ouverture, partage, écoute, attention, expression, fluidité, comprendre l'autre, échanger, se dépasser, vaincre le doute, oser parler, tant d'étapes par lesquelles nous passons lorsque nous échangeons dans une autre langue...

# Apprendre une langue ? Mieux que ça, la VIVRE !

Pratiquer le chant, la comédie, pour développer ses compétences linguistiques et optimiser ses chances d'intégration, une idée saugrenue?! Une nouvelle approche pédagogique à envisager. Par Anissa Nemiri et France Rey

« **E**n langue ? Si la France était un élève ? - Je dirais... - *Tu restes sur tes acquis* ». En effet, combien de professeurs se démènent actuellement pour donner un sens aux enseignements prodigués. Ceux-ci, doivent éternellement faire face aux réflexions redondantes d'élèves passifs se sentant peu concernés par l'apprentissage d'une nouvelle langue : « *Pourquoi sommes-nous obligés d'apprendre l'anglais ? Les langues, ça ne sert à rien !* ». Apprendre une langue à la perfection en suscitant l'intérêt de son auditoire... un challenge à relever, certes. Cependant, la solution est peut-être sous notre nez, un *cap* à franchir ou bien une *péninsule*, à vous d'en juger !

**7 424 832 112 humains sur la planète –  
220 pays – 6000 langues**

Peut-être est-il nécessaire de faire une piqûre de rappel sur ce qu'est notre monde aujourd'hui. Selon des études scientifiques menées par l'organisme international *Worldometers*, nous sommes désormais, à une seconde près, 7 424 832 112 humains sur la planète ! Rien que ça ! Avec plus de 220 pays, et l'on estime le nombre de langues pratiquées à l'oral comme à l'écrit à environ

6000. Chaque année, 10% d'entre elles disparaissent (*selon l'INSEE - 2016*). Les trois langues les plus parlées dans le monde sont, sans surprise, le mandarin, suivit par l'anglais et non loin, l'espagnol qui doucement les nargue depuis

quelques années. Ces chiffres vous impressionnent ? C'est le but !

« **C'est décidé, demain j'apprends l'anglais !** »

Nombreux, nous en sommes certaines, se sont déjà réveillés un matin en se disant, « *c'est décidé ! Je veux apprendre l'anglais cette année et faire le tour du monde !* ». Mais combien d'entre nous y parviennent réellement ? L'apprentissage d'une langue est un parcours parfois semé d'embûches. On vous promet de parler le russe en cinq jours et de maîtriser le japonais en quatre, si vous achetez les méthodes des uns ou consultez les sites internet des autres. Les avis et conseils en la matière ne manquent pas. Cependant, le résultat reste le même. À la fin de l'année, vous ne serez parvenu à faire rejaillir que des notions telles que « *Good morning* » pour le matin, et « *Good night* » pour le soir. Notions tombées aux oubliettes depuis fort longtemps.

Comment expliquer ce phénomène du bon vieux disque rayé, et que faire pour y remédier au plus vite ? Afin de répondre à ces interrogations, nous sommes allées à la rencontre de deux professionnels en contact direct avec cet univers linguistique. L'une est tout droit venue de Minorque, nous apportant soleil et dynamisme. Elle est enseignante d'espagnol à la faculté des langues étrangères de Nantes. L'autre, est Mexicain, chanteur classique, parcourant les opéras de France et de Navarre ; ceux-ci nous racon-

tent leur parcours et donnent leur avis sur la question.



Ci-dessus Margarida Llabrés enseignante à la faculté de langues étrangères – source : <http://artilingua.eu/> (blog tenu par Mme Llabrés).

### « Il faut réinventer ! »

« Dans l'apprentissage d'une langue, on peut tout comprendre, mais avoir du mal à la parler et c'est là qu'il faut réinventer ! » affirme Margarida Llabrés, enseignante, traductrice, rédactrice et *community manager* trilingue. Celle-ci maîtrise, le catalan comme langue maternelle, l'espagnol ainsi que le français à la perfection, suite à des études poussées de philosophie française et de traduction, avec un cursus d'études intégré de double diplôme entre Barcelone et Montpellier.

### Notre perception des langues varie, nous ne serions pas à égalité...

Les difficultés sont en effets nombreuses, que l'on soit germanophone, roumanophone ou bien encore latinophone, notre perception de la langue étrangère varie. Le nombre de sons est différent d'une langue à l'autre, celle-ci pouvant posséder plus ou moins de phonèmes. C'est ainsi que le français se transforme en véritable champs de bataille, comptant au bataillon seize voyelles nasales, contre uniquement six en espagnol par exemple. « *Le fran-*

*çais n'ouvre pas la bouche, alors que l'espagnol est une langue ouverte ! Prendre en compte toutes ces particularités nous permet de mieux saisir pourquoi il peut être plus difficile pour certains d'intégrer une nouvelle langue »* nous explique-t-elle.

Ainsi, nous ne serions pas tous à égalité. Notre ouïe, nos cordes vocales, sont façonnées dès notre plus jeune par notre langue maternelle. C'est alors qu'intervient ce long processus d'apprentissage de la langue, plus ou moins bien vécu selon les individus, voire redouté. C'est la raison pour laquelle il est fortement recommandé d'inculquer ces connaissances dès le plus jeune âge, alors que les limites physique et psychique n'existent pas encore.

Cependant, pour les plus grands, les lacunes sont bel et bien présentes et peuvent être nombreuses. Les bouquins spécialisés, les cours particuliers, CD-ROM et méthodes du web n'y feront rien, si nous avons également appris à détester cette langue. Le blocage ne disparaîtra pas si facilement.

### « Une langue est une identité, un sentiment »

D'après Mme. Llabrés l'impératif est de mettre l'accent sur le fait qu'une langue se vit avant tout ! « *Ce qu'il faut tenter de transmettre au maximum, c'est l'idée qu'une langue est une identité, c'est un sentiment ! Avant d'être un devoir, une tâche...* », déclare-t-elle.

### « Certains témoignages me fendent le cœur ! »

À ses heures perdues cette jeune bloggeuse conseille également des familles mixtes et étrangères installées en France, comme elle, qui en viennent à subir ce dilemme entre transmission de la langue officielle et transmission de la langue d'origine. « *Il arrive que des professeurs*

des écoles demandent aux parents d'arrêter de parler à leurs enfants dans leur langue d'origine, les enfants ayant pris du « retard » par rapport aux autres – lire ce genre de témoignage me fend le cœur » nous a-t-elle confiée. Situation des plus complexes, puisque les parents ne maîtrisent que partiellement le français, et ont ainsi peur de transmettre des connaissances erronées à leur progéniture. Il faudrait donc tout d'abord permettre aux familles d'acquérir les connaissances suffisantes sans avoir à rougir de leurs erreurs, au contact d'une tierce personne. Un phénomène grandissant, qui les enferment toujours un peu plus. Il serait donc intéressant de remédier à cela par le biais d'activités ludiques permettant également de développer un nouveau sentiment d'appartenance.

Car avant tout, il est improbable pour notre jeune maman « d'omettre » de transmettre un tel bagage à son enfant, voire d'imposer au sein même du foyer de telles contraintes aux individus. Ainsi, devrions-nous reconnaître que nous touchons ici à une limite du système éducatif, à l'heure de la mondialisation...

#### *En bref*

En 2014, Les chiffres de l'Insee ont rapporté que 7,6 millions de personnes résidant en France étaient immigrées. Soit 1,7% ayant un parent de nationalité française, et 5,9% de nationalité étrangère. Ainsi, contre toute attente, la France est de loin un pays d'accueil avec un simple 0,35% de flux d'immigration, devancée par l'Espagne (0,78%) et la Suisse (1,58%). Outre atlantique, le Mexique en compte moins de 0,5% (OCDE - 2011).

## Comment parvenir à concilier devoir et loisir ?

La réponse serait tout simplement donnée par Augusto García, chanteur mexicain d'opéra classique dans les théâtres français, européens et même internationaux !



1. Augusto García.
2. A. García en représentation au théâtre Socorro Astol - Mexique.
3. A. García en représentation à Tel Aviv. *La Bohème*.

### « Ce qui compte, c'est mon bonheur ! »

Parmi ces étrangers arrivés sur le territoire français, nous retrouvons notre trentenaire mexicain, Augusto García. Il est actuellement chanteur à l'Opéra de Nantes et d'Angers, et a pour seul bagage : sa **voix**. Une voix d'exception, aux facultés rares, qualifiée de basse deux (la plus grave que l'on puisse rencontrer), très prisée par cet univers. Son environnement familial ne le prédestinait en rien à se trouver, un jour, sous le feu des projecteurs européens, si ce n'est, une forte attirance pour le monde artistique dès son plus jeune âge nourrie par son rôle au cœur de l'orchestre de son école primaire où il jouait du saxophone.

Poussé par sa sœur, il prend des cours de chants à ses 15 ans et se fait remarquer par son professeur, intègre le chœur, interprète une œuvre de Vivaldi. Le mi-

racle se produit, c'est le déclic : **Gloria**,  
« *J'ai senti mon esprit se transporter* ».

Ses parents désapprouvent rapidement sa volonté de faire du chant son métier. Métier trop instable, notamment financièrement. Qu'à cela ne tienne ! « L'essentiel c'est mon bonheur ! » Leur a-t-il rétorqué.

### « Ce serait bien qu'il y ait un Opéra dans chaque état du Mexique »

Au Mexique, les salles de théâtres et les professeurs qualifiés manquent. Ben que la culture de cet art soit bien établie auprès du public, avec la Bossa Nova, le désintérêt des politiques mexicains pour l'Opéra reste notable.

De cette façon, nombre de chanteurs, experts en la matière, sont poussés à s'installer en Europe. Berceau du chant lyrique. L'ambition d'Augusto n'allait pas jusque-là. Le rêve si !

### Son deuxième don, l'ouïe

Ses quelques voyages, en Espagne, en Allemagne, lui ont permis de se découvrir davantage et de percevoir différemment son environnement. L'Allemagne et ses musiciens dans les rues l'ont séduit. Et le voici désormais en France, depuis plus d'un an, à Nantes, et ce, grâce à une audition dont une amie lui avait parlé. Un Belge, un Italien, et deux Français se disputent la place. L'espoir était mince face à ces natifs européens, et à l'image très culturelle et artistique de la France. Finalement Augusto en ressort vainqueur grâce à ses capacités vocales hors normes, et son aptitude à déchiffrer des partitions en d'autres langues... C'est décidé, il part vivre en France !

Nous avons été intriguées par cette facilité à laisser son pays et partir s'installer ail-

leurs, avec tout ce que cela comprend : apprendre la langue, sentir cette nouvelle culture, et se recréer un réseau social.

## Chanter à l'opéra, amène à pratiquer plusieurs langues, et même à les vivre.

« *Toujours se rendre dans le pays, pour y vivre, et comprendre la langue, la culture pour mieux l'interpréter dans mes rôles* », nous confie-t-il, perfectionniste.

Ainsi, grâce au temps investit dans son métier, sa passion, la barrière de la langue est très vite franchie.

En effet, il doit travailler des textes et en apprendre chaque mois, voire chaque semaine de nouveaux ! La tâche est grande : une maîtrise parfaite de partitions dans d'autres langues ! À en juger son talent, son oreille musicale lui a été un formidable atout, lui permettant ainsi d'identifier les sons et de les reproduire aussi fidèlement que possible.

Chanter et jouer des pièces de théâtre en pratiquant plusieurs langues permet de les vivre, et de mieux s'en imprégner. La mise en scène, le jeu de rôle, nécessitent une immersion totale de la part d'une personne étrangère à cette culture. Le français, l'anglais, l'allemand, l'italien sont autant de langues qu'il laisse vivre en lui, à travers les pièces de théâtre. Cela suscite de l'intérêt, lui donne le goût et l'envie d'apprendre toujours plus, parfois sans raison professionnelle, comme pour le cyrillique qu'il apprend actuellement.

Son don pour les langues se doit alors à son métier, sa passion pour le chant classique. C'est un accès direct à une autre perspective d'apprentissage. L'envie d'apprendre d'autres langues, de les vivre, et de s'enrichir personnellement, le stimule, sans pénibilité. Toujours prêt à relever de nouveaux défis, il aimerait chanter en Italie, en Suisse, à Bucarest, et à Paris,

capitale dans laquelle il auditionne en ce mois de mai 2016 pour intégrer un chœur.

Sa carrière n'a pas été sans embûches ; des professeurs qui l'ont fait douter de lui-même, en lui imposant des registres inadaptés, la concurrence, et la difficulté à se retrouver culturellement en France s'est fait ressentir. Une association d'hispanophones à Nantes lui a été bien utile à son arrivée, lui permettant de garder un lien avec ses racines en communiquant avec des personnes de son pays. Notons que cet élément est important afin de trouver ses marques dans un pays qui nous accueille, que ce soit pour une courte ou longue durée. Qui n'a jamais été content de trouver un compatriote dans un pays totalement étranger ! Savoir d'où l'on vient, continuer à pratiquer sa culture c'est connaître et affirmer fièrement son identité. C'est pourquoi, il envisage à l'avenir de créer un orchestre ou une école de chant accessible à toutes les classes sociales afin d'encourager les jeunes à emprunter le droit chemin, et d'insuffler l'espoir, loin des quartiers défavorisés du Mexique.

### **Française d'origine italiano-marocaine elle tente le théâtre en anglais !**

Dans le même esprit, des étudiants peuvent se tourner, s'ils le désirent, vers des organismes tels que le théâtre universitaire (T.U), comme celui de la faculté de Nantes, où l'on a retrouvé Nina Ouaiss, étudiante en LEA (*Langues Étrangères Appliquées*) qui a tenté l'expérience. Celle-ci hérite de ses parents d'une culture italiano-marocaine. De cette manière, elle pratique l'arabe, l'italien, et le français. Ainsi, elle a désiré développer de plus amples compétences individuelles en anglais, « *je fais du théâtre depuis trois ans en anglais et cela m'a permis d'améliorer mon coffre, ma voix, et mon aisance à l'oral, développer*

*des automatismes en langues* ». De plus, la jeune femme nous a confié, qu'à ses yeux, le système éducatif en place est insuffisant « il faudrait clairement pratiquer beaucoup plus les langues ! ».

### **Chant, théâtre et bien d'autres encore**

Une aventure originale, que l'on peut envisager en plus d'autres activités ludiques, telles que les soirées internationales, ou encore en se rendant aux cafés polyglotte afin d'échanger et de s'enrichir au contact de natifs.

Toutes ces pratiques sont déjà bel et bien instaurées, mais mériteraient d'être regardées de plus près, afin de les rendre accessibles à tous ; en adaptant ce genre d'activités aux plus jeunes dans les écoles et par le biais d'associations comme le Centre Culturel Franco Espagnol (CCFE), pour les adultes.

Il est important de souligner, qu'à l'heure actuelle, la mondialisation fait rage, avec environ 600 langues qui disparaissent chaque année. L'empire du business anglophone prend le dessus au détriment des codes culturels et linguistiques, sur tous les continents du globe. La situation est alarmante ! Face à cela, l'Espagne est le premier pays à réagir officiellement contre ces anglicismes en lançant une campagne publicitaire ironique menée par

**« Il faudrait clairement pratiquer beaucoup plus les langues ! »**

la *Real Academia Española* pour contrer l'influence gi-

gantesque de l'anglais, qui, à terme, risquerait de faire disparaître beaucoup de vocabulaire espagnol. Le débat a notamment été lancé en France par le grand linguiste Claude Hagège, pour qui, « Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée ».

*Avec la participation de : Mme. Margarida Llabrés, M. Augusto García et Mme. Nina Ouaiss.*



*Du 26 au 31 juin 2016*

*au TNT*



festival  
Décontr'ACTE



Théâtre en langues étrangères

Renseignements et réservations : 02 40 12 12 28 / acte.asso.theatre.nantes@gmail.com

Terrain Neutre Théâtre (TNT), 31 allée de la Maison-Rouge 44000 NANTES

Programme disponible sur place et sur [www.tnttheatre.com](http://www.tnttheatre.com)

OFAJ  
DFJW



FROGS  
ON STAGE

